

Prison de Nîmes, tentative d'égorgement sur un surveillant : à quand « la double peine » ?

écrit par Christine Tasin | 7 août 2018

Merde à la fin. Ils nous égorgent nos jeunes, nos vieux, nos policiers, nos gardiens de prison...

Et l'autre salopard de Macron se contente d'envoyer la bétasse-belloubet pour calmer le jeu. Calmer le jeu ? Faire croire aux surveillants qui se sont mis en grève qu'on les a entendus, qu'on va faire des efforts...

Que va-t-elle leur promettre ? Un jour de congé supplémentaire ? Un euro de plus l'heure supplémentaire ?

Quand la seule solution est la « double peine ». L'expulsion des délinquants étrangers, y compris ceux qui ont la double nationalité. Mais évidemment ni Macron ni Belloubet ne proposeront une telle chose, eux qui ne sont même pas fichus d'expulser les djihadistes de retour de Syrie et les fichés S !

Or, comme l'explique Cyrano dans le dernier édito de Riposte laïque, la double peine, pour l'heure, ce sont les Français qui la subissent :

La double peine, c'est pour les Français : agressions musulmanes et Sécurité routière

La bataille contre la double peine a été menée par la gauche, politique, syndicale et associative. Ces braves gens considéraient qu'un étranger qui avait commis un délit et se retrouvait en prison ne devait pas être expulsé, ensuite, une fois sa peine accomplie. Il paraît que cela était une discrimination. En 2003, alors

ministre de l'Intérieur, Sarkozy finit par réduire drastiquement son application, si bien que dans la majorité des cas, un étranger délinquant qui avait terminé sa peine (quand il l'exécutait) était alors inexpulsable.

Quinze ans plus tard, dans la France de Macron, un jeune Français de 26 ans, Adrien Perez, est mort, poignardé dans une boîte de l'Isère où il fêtait son anniversaire. Il a juste voulu défendre un couple d'amis, importuné, puis agressé, par deux « chances pour la France », comme ils disent, les frères Younes et Yanis El Habib. Il y a encore quelque temps, on trouvait les enfumeurs de service qui, sur les plateaux de télévision, venaient pleurnicher qu'en fait, dans une telle histoire, il y avait trois victimes, renvoyant de manière crapuleuse dos-à-dos victimes et assassins. Mais à présent, c'est tellement répétitif, ce type de scénario, avec des jeunes Français poignardés à mort par des musulmans (qui, selon la version officielle des médias, ne respectent pas l'islam), qu'il ne se trouve plus personne pour défendre une ignominie pareille.

Il n'empêche que les médias, si démonstratifs avec Théo, les frères Traoré ou la racaille de Nantes tuée par un policier, demeurent totalement silencieux sur l'accumulation de ces crimes racistes, qui brisent définitivement une famille. Faut-il rappeler les paroles du père du jeune Adrien : *« Ils sont rentrés en boîte de nuit avec des couteaux sur eux, ils avaient l'intention de s'en servir ! Moi, mon fils n'a jamais été armé. Ces dernières années, dans l'agglomération grenobloise, il y a eu des jeunes qui sont morts pour rien. Kevin et Sofiane, Grégory... A chaque fois, il y a eu des marches blanches. Ça n'a servi à rien ! Il y a une minorité violente et on a l'impression que l'Etat ne fait rien. »*

Et la mère : *« Je veux vous parler de mon petit, mon trésor, la chair de ma chair. J'ai retrouvé un questionnaire de Proust auquel il avait répondu. A la question, quel est votre rêve de bonheur? Adrien avait répondu : « Une femme, deux ou trois gosses, un chien et une belle maison au soleil. » Vous voyez ça ? C'était le souhait de ma vie. Avoir des petits-enfants, m'en occuper, profiter de la vie avec eux. Ils nous ont enlevé tout ça ! Ils ont brisé une famille entière, des amis ! C'est impardonnable! »*

<https://www.francebleu.fr/infos/faits-divers-justice/adrien-26-ans-poignarde-pour-ri-en-en-boite-de-nuit-ses-parents-temoignent-1533233822>

Dans le même temps, un autre drame se jouait à Annemasse. Un crime tout aussi

sordide. Une figure locale, Michel Masson, entrepreneur, qui, à 87 ans, avait consacré toute sa vie à son entreprise, et avait trimé comme un fou avec sa femme, a été lâchement massacré, devant l'ascenseur de son appartement, par un homme qui n'a pas encore été retrouvé, mais qui, à 99 % de chances, aura le profil traditionnel de ce genre d'agresseurs. A noter que le malheureux, qui à 87 ans avait consacré sa vie à sa boîte, ne vivait qu'avec 700 euros de retraite, moins que ce qu'on donne aux clandestins, la plupart du temps musulmans africains, qui viennent nous envahir.

<http://www.leparisien.fr/faits-divers/annemasse-michel-87-ans-massacre-sur-le-palier-de-son-appartement-03-08-2018-7842219.php>

Et ce n'est que la face visible de l'iceberg, comme les assassinats musulmans de Charlie Hebdo, du Bataclan, de Nice ou d'ailleurs. Dans la vie de tous les jours, il suffit de lire la chronique quotidienne de Manuel Gomez, ou le relevé effectué par Maxime Lepante, de 2015 à 2017, pour comprendre l'ampleur des agressions quotidiennes que subissent les nôtres, et principalement nos forces de l'ordre.

Les ordures qui nous dirigent laissent les Français jeunes, adultes ou anciens, se faire régulièrement massacrer par ceux qu'ils implantent par dizaines de milliers, et imposent aux nôtres. Cela ressemble à un véritable génocide, où des barbares arriérés tuent en toute impunité des gens civilisés, qui sont chez eux, et n'ont aucun droit de se défendre. Tout le monde sait que les racailles musulmanes et les clandestins possèdent presque tous des couteaux, et n'hésitent pas à s'en servir, parfois entre eux, souvent contre des agressés qu'ils veulent dévaliser, parfois pour violer d'innocentes victimes, considérées comme des proies.

Or, que fait ce régime contre cela ? Organise-t-il des fouilles systématiques contre ceux qui ont ce profil ? Les renvoie-t-il chez eux ? C'est tout le contraire. Macron passe son temps à insulter Matteo Salvini, qui, sur l'invasion migratoire, donne l'exemple à l'Europe toute entière. La police française préfère traquer des patriotes qui s'organisent contre un possible chaos, et les faire passer pour des terroristes aussi dangereux que les islamistes. Politiques et journalistes s'en foutent que nos jeunes et nos vieux meurent tous les jours, et que nos compatriotes vivent dans la peur d'une agression qui les touche, eux ou leurs enfants. Ces pourritures ont sur les mains le sang d'Adrien, de Michel et de toutes les victimes des envahisseurs et des terroristes musulmans. Villiers, sur ce sujet, avait raison, et il ferait bien de le dire à Macron, puisqu'il paraît que les deux hommes seraient devenus potes...

C'est pourquoi le discours de nos dirigeants sur les vies à sauver sur la route, qu'ils utilisent pour justifier une répression contre les automobilistes qui, tous les ans, atteint de nouveaux sommets, est insupportable, et pue l'hypocrisie. Vous avez vu que, tout en respectant la diversité des opinions qui existe dans la rédaction, certains de nos contributeurs, notamment Martin Moisan, Pierre Cassen et Oreliane, ont dénoncé l'ampleur des amendes et des retraits de points, sous la pression de la Sécurité routière, et les pratiques d'une police bien plus zélée contre les automobilistes gaulois que contre les racailles des cités.

Certains lecteurs n'ont guère apprécié qu'on compare les deux situations. Pourtant, un commentateur, Emmanuel Albach, par ailleurs auteur de « Le Grand Rembarquement » a apporté cette pertinente remarque : *« Cent pour cent d'accord ! J'ajouterais que la persécution des automobilistes – de la majorité d'entre nous – est une manœuvre d'intimidation délibérée, un conditionnement à la soumission devant une loi absurde. En cela la persécution routière est exactement semblable, je dirais même d'une troublante similitude avec la soumission qui nous est demandée face à la loi de l'islam toujours plus présente dans nos vies. Soumettre les Gaulois, les Chrétiens voilà toujours la même idée. »*

Nos compatriotes sont de moins en moins dupes. Ils comprennent que la double peine, ce sont eux qui la subissent. L'invasion migratoire, souvent musulmane, pourrit le quotidien de nombre de Français, menace notre mode de vie, et risque de tuer notre civilisation. Les radars et de nouveaux délits inventés par la Sécurité routière (outre la multiplication des radars, on n'a plus le droit de boire à la bouteille au volant, ou de fumer une cigarette...) rend cauchemardesque la conduite d'une automobile, et de plus en plus aléatoire la détention d'un permis de conduire indispensable pour pouvoir se déplacer librement, quand et où on veut, et surtout aller travailler et gagner sa vie.

Ce régime est ouvertement notre ennemi, et l'ami de nos pires ennemis. La colère de nos compatriotes ne peut que monter, et, hélas, nous aurons beaucoup de nouvelles occasions de la faire monter, tant les drames et les provocations islamistes vont se multiplier.

S'ils veulent survivre à la double peine qui leur est infligée (racailles et sécurité routière), les Français vont devoir se bouger les fesses, et vite.

Comment ne pas avoir envie qu'Emmanuel Albach, dans un autre commentaire, n'ait

raison : « L'heure du combat décisif se rapproche et la basse-cour cancanne tandis que montent au front les soldats de la liberté. N'ayons pas peur. Les Français seront magnifiques de courage et de grandeur. Ils écriront une belle page d'Histoire en chassant l'envahisseur, ennemi qu'ils ont, par ailleurs, toujours vaincu. La France est pleine de Du Guesclin et de Jeanne, comme ces jeunes Identitaires qui partent garder nos frontières. Nos ennemis peuvent trembler et penser déjà à fuir en masse. Les revirements auxquels on commence à assister, de la part de nos persécuteurs de toujours, procèdent d'un réflexe de survie : ils craignent pour leur peau car ils savent que la révolution qui s'annonce, va faire rouler quelques têtes »...

A la rentrée, à l'occasion du concert de Médine au Bataclan ?

<https://ripostelaique.com/la-double-peine-cest-pour-les-francais-agressions-musulmanes-et-securite-routiere.html>

n,